

# INTRODUCTION

## Une région fragmentée

La littérature centre-américaine contemporaine en général, et le roman en particulier, se présente comme un espace non seulement de grande diversité, mais aussi de remise en question des contradictions, des luttes sociales et des discours dominants des sociétés qui l'ont produit. Ces questionnements sont, à notre avis, articulés dans le texte littéraire à partir d'une position privilégiée de la subjectivité, laquelle utilise de formes diverses de construire le sujet contemporain. Ces formes renvoient au lecteur toute une série d'énoncés tantôt intimistes, tantôt politiques et transgresseurs, afin de montrer une crise en ce qui concerne la représentation des identités personnelles ou nationales. Jusqu'à quel point pouvons-nous considérer que la littérature centre-américaine contemporaine montre un déplacement important en rapport avec les positions des sujets construits dans les romans? de quelle manière ces déplacements interagissent-ils dans une région conflictuelle? Nous nous efforçons dans la présente étude d'approfondir l'analyse des diverses positions subjectives et les procédés aussi bien littéraires que philosophiques permettant la construction de nouveaux sujets-personnages dans un corpus de la littérature centre-américaine récente.

La seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle représente une époque de grands bouleversements dans l'histoire de l'Amérique centrale. Il s'agit d'un espace qui a vu naître des changements radicaux dans les politiques publiques et privées, l'émergence de dictatures pérennisées dans le temps, ou bien la succession de régimes totalitaires. Mais c'est aussi le même espace qui a rendu possible l'abolition de l'armée dans un pays comme le Costa Rica, entouré par l'embrassement politique, ou le développement de mouvements de résistance et d'opposition à l'injustice sociale et à la discrimination. L'histoire politique et sociale contemporaine de la région

centre-américaine présente une grande complexité qui transparait dans les contradictions, les projets utopiques et les échecs politiques qui ont tenté de construire depuis les indépendances une certaine idée d'union régionale. Le constat fait par Héctor Pérez Brignoli, selon lequel « étudier l'histoire de l'Amérique centrale veut dire aussi interroger un espace fragmenté, dominé par la diversité physique et culturelle<sup>1</sup> » peut être aussi transposé aux études littéraires, dans la mesure où celles-ci doivent se confronter à une production qui a été longtemps lue et interprétée à partir de notions limitées aux espaces nationaux, mais aussi parce que les conditions de circulation des livres présentaient d'énormes difficultés, ou même parce que l'intérêt porté à la littérature régionale était peu encouragé. Ce constat peut aussi être élargi afin de caractériser les études dédiées à la littérature centre-américaine, lesquelles se concentraient principalement sur les processus littéraires et historiques de chaque pays de manière indépendante.

Ainsi, il manquait à l'Isthme centroaméricain, jusqu'à il y a encore une trentaine d'années, un système critique qui se consacre de manière systématique à l'étude de sa littérature et des liens existants avec les différents processus culturels, artistiques et même historiques de la région. Il a été difficile de construire des projets de recherche visant à combler le vide de l'analyse comparative entre les pays centre-américains. D'une part, nous pouvons identifier une prolifération importante d'études littéraires, pendant les années 1990, qui ont commencé à offrir une vision plus générale des principales tendances d'écriture littéraire et de mettre en relation la diversité et la fragmentation des histoires littéraires concernées. Nous pouvons rapidement constater, lorsque nous nous intéressons à ces premières approches analytiques – ou projets de lecture –, l'existence d'un courant théorico-méthodologique portant l'attention de manière particulière sur la littérature dite testimoniale. Cette production a été étudiée spécialement comme une possibilité de revisiter les espaces violents et douloureux provoqués par les guérillas et les dictatures qui ont affecté de manière disparate les pays de l'Amérique centrale. Dans cette optique, il a été question de déterminer dans les textes littéraires un espace collectif identitaire revendiquant les luttes de classes ou, en général, les idéaux arborés par ces mouvements.

D'autre part, dans les classifications que les historiens de la littérature ont commencé à établir de la production centre-américaine de la fin du xx<sup>e</sup> siècle, celle de la littérature publiée dans l'après-guerre occupe une place importante – en faisant référence aux conflits armés ayant eu lieu au Guatemala, au Salvador et au Nicaragua. Celle-ci explore de nouvelles possibilités thématiques et d'écriture,

---

1. PÉREZ BRIGNOLI H., 2000, *Breve historia de Centroamérica*, Madrid, Alianza Editorial, p. 49.

souvent marquées par le désenchantement produit par l'échec des projets nationalistes, par la violence croissante et par la dévastation de l'espace à cause des affrontements récents. Bien évidemment, ces traits constituent des tentatives de construire une historiographie littéraire satisfaisante pour la région centre-américaine qui, à leur tour, sont devenus des lieux communs dans les articles académiques et les recherches sur la littérature de la région en général pendant la seconde moitié du <sup>xx</sup>e siècle. Suite à cela, nous nous sommes demandé dans quelle mesure et à partir de quelles conséquences nous pourrions constater un retour vers l'intime dans la littérature centre-américaine contemporaine ? Et que veut dire ici l'intime en rapport à d'autres pratiques de l'écriture du « moi » qui ont eu un grand succès auprès de la critique nord-américaine et européenne pendant les années 1980 ? Il est évident que ces premières questions nous demandent non seulement un travail d'analyse textuelle, mais aussi une étude critique de l'historiographie littéraire qui s'est occupée ces dernières années d'examiner les processus créateurs dans la région. C'est d'abord en raison de nos connaissances de la littérature contemporaine et de l'intérêt pour l'histoire culturelle de la région ayant commencé à caractériser cette période, que nous avons décidé de nous pencher sur le thème proposé. Nous pouvons donc affirmer que le point de départ de la présente étude naît du besoin de comprendre les négociations des subjectivités d'après-conflit dans une région complexe et contradictoire comme l'Amérique centrale.

### Visions extérieures

En 1997, le Centre national du Livre en France consacra ses rencontres littéraires des *Belles Étrangères* à la littérature centre-américaine. Pour cela fut invité un groupe d'écrivains en provenance de cette région, parmi lesquels Anacristina Rossi, Rodrigo Rey Rosa, Manlio Argueta, Gioconda Belli, Sergio Ramírez, Ana Istarú ou Quince Duncan. Cet événement marqua un grand pas en avant en matière de visibilité des littératures centre-américaines en Europe ou, tout au moins, en France. À cette époque, il y a plus d'une quinzaine d'années, l'on présentait l'Amérique centrale en ces termes : « Essentiellement perçue comme terre de dictatures, de guérillas et de coups d'État, l'Amérique centrale est riche en expressions artistiques et littéraires. Sa littérature est presque ignorée du reste du monde et même méconnue au-delà des frontières de chacun des pays qui forment cette région<sup>2</sup>. » Il est intéressant de noter l'accent mis sur la méconnaissance de la production littéraire

2. Texte de présentation du documentaire *Les Belles Étrangères*, réalisé par Dominique Rabourdin, Production : On Line Productions, La Sept Arte, 1997.

centre-américaine, non seulement aux yeux des lecteurs étrangers, mais aussi au sein même des pays qui la composent, de sorte que le manque d'interconnexions et son isolement constituent les prémisses de sa présentation à un nouveau public.

Au-delà de ces questions de réception et de distribution, les sujets les plus abordés, lorsque l'on évoque la région, sont évidemment les conflits guerriers, les dictatures et les guérillas, c'est-à-dire une littérature de la violence produite à partir de questionnements politiques (sans oublier qu'il continue d'en être ainsi dans de nombreux cas en ce qui concerne le reste des littératures latino-américaines). L'empreinte des guérillas et des coups d'État est indéniable au sein d'une région perçue généralement comme un tout homogène. Néanmoins, les questions que nous nous posons aujourd'hui se concentrent sur le changement de perspective de ces dernières années : la région centre-américaine a-t-elle pu être vue et lue au travers d'autres images dépassant la dictature, les guérillas ou la révolution ? A-t-elle au contraire obtenu une meilleure diffusion et réception des productions littéraires des dernières années à l'intérieur et en dehors de ses frontières pour dépasser ce caractère insulaire ou plutôt « archipellaire » ?

Ces questions demeurent depuis assez longtemps du point de vue de la critique littéraire centre-américaine qui a également pu, d'une certaine façon, contribuer à renforcer l'image exclusivement belliciste de la littérature de la région. Une grande quantité d'études se sont centrées sur la littérature de témoignage et le rôle politique que joue cette dernière dans les réalités du Guatemala, du Salvador et du Nicaragua, par exemple. Cependant, l'ignorance de ce qui se déroule dans le pays voisin est habituellement identifiée comme un problème qui perdure depuis plusieurs décennies.

Cette méconnaissance a pour origine non seulement des différences de méthode historiographique, mais aussi, en particulier, des caractéristiques historiques des pays centre-américains, qui ont enduré de longues périodes de relations complexes entre voisins, augmentant ainsi la nécessité d'une construction d'identités nationales qui atteindraient un certain degré de distinction les unes des autres. La littérature n'est pas exempte de ces processus, se situant au centre des productions culturelles susceptibles de rendre compte d'une idée de la nation en même temps qu'elles renforcent ses mythes fondateurs.

Plus de vingt années se sont écoulées depuis l'analyse critique réalisée par Zavala dans sa thèse doctorale sur la littérature centre-américaine contemporaine<sup>3</sup>, dans laquelle elle signale la faible quantité d'études portant sur ce thème ;

3. ZAVALA M., 1990, *La nueva novela centroamericana. Estudio de las tendencias más relevantes del género a la luz de diez novelas del periodo 1970-1985*, thèse doctorale, université catholique de

cependant, depuis quelques années nous constatons un grand nombre d'études prétendant combler le vide critique dans la construction de l'histoire littéraire centre-américaine. Werner Mackenbach<sup>4</sup> fait allusion à une importante production critique à partir des années 1990 renforcée une décennie plus tard par d'innombrables articles spécialisés, thèses et livres tentant de retracer les principales tendances littéraires au-delà des traditionnelles études de littératures nationales qui perpétuaient l'idée de balkanisation de la région<sup>5</sup>.

Il est en outre nécessaire de se demander de quelle manière se sont structurées les études centre-américaines, non seulement selon les visions critiques des universitaires nord-américains ou européens, mais aussi selon les lectures produites au sein même des centres de recherche et des universités de la région. Cette différenciation entre les points de vue internes ou externes caractérisant les divers appareils théoriques sur lesquels sont basées les lectures est-elle encore valable ? La région a-t-elle réussi à combler ce vide théorique tellement dénoncé dans la production critique, permettant ainsi l'élaboration d'une grille de lecture de sa réalité et de ses fictions ? Vers où les études centre-américanistes s'orientent-elles et comment s'organisent-elles ? Ces questions sont à l'heure actuelle d'une importance capitale pour les nouvelles approches critiques des littératures centre-américaines, si bien qu'il est indispensable d'avoir les idées claires sur l'état de celles-ci.

En retraçant rapidement le parcours des principales études littéraires consacrées à la région, nous pouvons voir qu'à partir des années 1990, l'intérêt croissant des universitaires nord-américains pour les littératures centre-américaines a débouché sur

Louvain.

4. MACKENBACH W., 2008, « Después de los pos-ismos: ¿desde qué categorías pensamos las literaturas centroamericanas contemporáneas? », MACKENBACH W. (éd.), *Intersecciones y transgresiones: Propuestas para una historiografía literaria en centroamérica*, Guatemala, F&G Editores, p. 280.
5. Quelques-unes des études auxquelles Mackenbach fait référence sont : ACEVEDO R., 1991, *Los senderos del volcán, narrativa centroamericana contemporánea*; AÍNSA, 2000, *Textos críticos sobre cuatro novelas de Milagros Palma*; ARIAS A., 1998, *Gestos ceremoniales* et *La identidad de la palabra*; BEVERLEY et ZIMMERMAN, 1990, *Literatures and politics in the Central American Revolutions*; CASTELLANOS MOYA H., 1993, *Recuento de incertidumbre, Cultura y transición en el Salvador*; CUBILLO R., 2001, *Mujeres e identidades, las escritoras del Repertorio Americano*; CUEVAS MOLINA R., 1993, *Traspacio florecido, tendencias de la dinámica cultural en Centroamérica*; DELGADO, 2002, *Márgenes recorridos*; HUEZO-MIXCO M., 1996, *La casa en llamas*; LARA-MARTÍNEZ R., 2000, *La tormenta entre las manos, ensayos polémicos de literatura salvadoreña*; LIANO, 1997, *Visión crítica de la literatura guatemalteca*; QUESADA SOTO A., 1998, *Uno y los otros*; ROJAS y OVARES, 1995, *100 años de literatura costarricense*; ROMÁN-LAGUNAS R., 1994, *Literatura centroamericana, visiones y revisiones*; ZAVALA et ARAYA, 1995, *Historiografía literaria en América Central* et 2002, *Literaturas indígenas de Centroamérica*; ZIMMERMAN, 1995, *Literature and Resistance in Guatemala*.

une importante production critique menée principalement à partir des intérêts théoriques qui primaient dans ce secteur universitaire. En suivant ces pistes, il est possible de constater que les chercheurs s'orientaient particulièrement – et de manière plus ou moins chronologique – vers 1) les littératures de témoignage (comme cadre de lecture des possibilités des études post-coloniales en relation avec l'atténuation des limites entre centre et périphérie<sup>6</sup>); 2) la lecture féministe de textes littéraires; 3) le (nouveau) roman historique (relations entre histoire et fiction dans le roman<sup>7</sup>); et enfin 4) la littérature d'après-guerre<sup>8</sup> (romans et nouvelles publiés à la suite de la fin des conflits armés au Nicaragua, au Guatemala et au Salvador). Tels ont été les principaux axes développés par la critique ces dernières années, axes présentant des lectures très variées des réalités de l'Isthme, de même que des orientations diverses quant à leurs limites et leurs portées.

Comme nous le voyons, l'intérêt porté à la région naît au moyen d'un « genre » qui joue directement avec les notions essentielles associées à l'idée du moi et, de ce fait, aux conceptions liées à la subjectivité et à son rapport direct avec l'auteur pour établir ainsi un effet de vraisemblance nécessaire à l'affirmation d'un impact politique. Quelles différences pouvons-nous trouver entre une affirmation forte de la subjectivité au moyen des engagements collectifs du témoignage et les nouvelles esthétiques et visions du monde proposées par les romans centre-américains quinze ou vingt ans plus tard? Comment sont recréés et reconfigurés les espaces géographiques qui correspondent à la région centre-américaine dans le discours littéraire? Comment s'est faite la transition vers les nouvelles expressions du moi, qui se détachent, en de nombreux cas, de tout lien avec la douleur de la guerre? Désenchantement, mélancolie, négation ou oubli? Ce sont ces questions qu'il nous importera d'approfondir tout au long de la présente étude, en retraçant les images discursives des espaces régionaux que les romans proposent et le parcours de la critique littéraire en Amérique centrale. Cette dernière a exposé toute une série de propositions concernant les tendances qui ont marqué la production littéraire de l'Isthme pendant la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Ensuite, nous réaliserons une nouvelle lecture de la suprématie du moi dans le témoignage, afin de préparer le terrain à l'analyse des nouvelles subjectivités : que comportent-

6. AGUIRRE E. (2001); ARIAS A., ed. (2005); BEVERLEY J., (1987); LÓPEZ S. (2012); MACKENBACH W. (2001); URBINA N. (2001); RODRÍGUEZ A. P. (2002); KOHUT K. (2004); Revue *Istimo* n° 2 juillet-décembre 2001 "El testimonio, un enfoque multidisciplinario".

7. MENTON S. (1993) FUMERO P. (2008); ALVARENGA P. (2008); MACKENBACH W. (2012); QUESADA SOTO A. (2001).

8. AGUIRRE E. (2005); ARIAS A. (2012); CORTEZ B. (2010) et (2012); ORTIZ WALLNER A. (2002), (2008) et (2012); ROQUE-BALDOVINOS R. (2012); LEYVA H. (2005); FERMAN C. (2004).

elles de nouveau? d'où viennent-elles? quelles implications sociales ont-elles mises en relief? Afin d'atteindre ces objectifs, il sera nécessaire de réaliser une révision constante des contextes décrits, tant au niveau des articulations politiques qu'en ce qui concerne les idées construites sur la région centre-américaine.

Au-delà des études littéraires sur l'écriture du moi<sup>9</sup>, les sciences humaines se sont aussi intéressées dernièrement aux phénomènes dans lesquels nous pouvons identifier une sorte de retour à l'intime en opposition à des périodes où les intérêts collectifs – politiques ou nationaux – étaient privilégiés<sup>10</sup>. L'histoire s'est aussi chargée de récupérer la construction de l'espace intime au lendemain des conflits armés, en particulier sur l'héritage des guerres mondiales en Europe. À ce sujet, Bruno Cabanes et Guillaume Piketty<sup>11</sup> ont identifié des sources primaires en rapport avec l'intime qui ont été utilisées de manière tardive dans le champ de l'histoire sociale et culturelle de la guerre. Dans ce contexte méthodologique, l'intime est identifié comme « l'espace où se construisent l'image de soi et le rapport profond aux autres, à travers le corps, les techniques corporelles (gestes, savoir faire), la filiation (réelle ou imaginaire), les lieux de vie, les objets investis de souvenirs, les représentations de soi<sup>12</sup>... » Cette définition peut aussi s'avérer utile en ce qui concerne les représentations de soi dans le texte littéraire, lesquelles pourraient être identifiées dans le rapport à soi et aux autres, et dans les discours qui définissent la corporalité des personnages. Cependant, reste à savoir si c'est l'émergence d'un conflit armé qui a directement produit les nouvelles subjectivités dans les textes contemporains.

## L'intime et les marginaux

Face à ces premiers constats d'exploration du terrain, nous avons dressé notre projet de recherche à partir de deux prémisses principales, lesquelles fonctionneront comme des hypothèses de travail tout au long de notre réflexion. La première

9. En particulier ceux de MAY G. (*L'Autobiographie*, 1979), de LEJEUNE P. (*Le pacte autobiographique*, 1994), ou de CHIANTARETTO J. F. (*Écriture de soi, écriture de l'histoire*, 1997), parmi beaucoup d'autres.

10. Nombreuses sont les références que nous pourrions citer à ce sujet, cependant nous pouvons garder à l'esprit plutôt les champs de recherche qui ont ouvert une place importante à la réflexion sur l'espace public et l'espace privé, sur l'histoire de la vie quotidienne et de la sexualité, ou bien l'histoire du corps dans les sociétés occidentales.

11. CABANES B., PIKETTY G. (dir.), 2009, *Retour à l'intime au sortir de la guerre*, 2009, Paris, Éditions Tallandier.

12. *Ibid.*, p. 11-12.

considère qu'il est possible de retracer dans le roman contemporain la construction de nouvelles subjectivités à partir de la mise en pratique d'une sorte d'écriture du moi ou de l'intime. Cela veut dire que nous pouvons étudier les procédés discursifs permettant à la fiction de construire la subjectivité au-delà des formes traditionnelles autobiographiques telles que les mémoires, les témoignages ou les autobiographies. Nous avons considéré que dans la littérature publiée à partir de la fin des années 1990, il était possible de caractériser de nouvelles expressions de la subjectivité qui se différencient des sujets engagés dans les luttes politiques des décennies précédentes. Cette délimitation temporelle prétend, dans un premier temps, réduire les romans du corpus à ceux qui ont été publiés après la fin des conflits armés, dans le but de se centrer seulement sur les productions fictionnelles, et non pas sur celles qui ont été classifiées comme des récits de témoignage. De cette manière, nous avons voulu nous intéresser à des romans publiés à la fin du xx<sup>e</sup> et au début du xxi<sup>e</sup> siècles afin de recenser les différentes possibilités de construire les subjectivités s'ouvrant aux lecteurs actuels.

La deuxième prémisse consiste dans le fait qu'il est possible de caractériser une importante tendance à l'écriture de l'exclusion ou de la marginalité en Amérique centrale. Et que cette dernière peut être liée à l'identité personnelle et à la construction du sujet dans une société déterminée. Ainsi, nous nous intéressons de manière particulière aux romans qui présentent la caractéristique d'accorder la voix et la possibilité d'expression aux sujets typiquement marginaux, exclus, dominés (les femmes, les homosexuels, les immigrés, les délinquants ou même les complices). Cela nous amène à repenser les conditions dans lesquelles les sujets marginaux sont contraints de parler, de donner des représentations de leur identité, de (re)définir leur corps et d'établir des rapports particuliers à soi et aux autres. Cette seconde hypothèse de travail tente de relier les procédés narratifs de l'écriture intime à la construction d'identités marginales afin de dégager d'une manière plus claire ces deux processus. Ces nouveaux sujets, qui commencent à s'exprimer dans les textes littéraires, déterminent de façon plus catégorique les possibilités de répondre directement aux discours hégémoniques ayant bâti la nation et les idées sur la famille, le genre, le sexe et les sexualités, dans le but d'aller au-delà de limites indiquées par les restrictions religieuses et sociales.

Notre intérêt principal, en partant de ces deux prémisses, consiste à centrer la réflexion sur la question de la subjectivité elle-même, ainsi que les bases philosophiques et discursives nous permettant de parler de la construction du sujet et ses possibilités de réalisation dans le texte littéraire. Cela implique une utilisation du concept de subjectivité non pas comme un simple synonyme du mot sujet, mais comme une manière de penser la construction des sujets dans un contexte et dans



une époque particuliers. Autrement dit, ce que Michel Foucault appelle les modes de subjectivation, soit « la manière dont un être humain se transforme en sujet<sup>13</sup> ». Les propositions théoriques de Foucault sur les modes de subjectivation nous aident à questionner d'abord les stratégies mises en place afin de construire un rapport à soi et aux autres (l'intime), et aussi les conditions historiques permettant une subjectivité déterminée. Pour cette raison, nous nous intéressons de manière particulière à ces deux niveaux de lecture du texte littéraire, à savoir les procédés narratifs et la dimension sociale de production du sujet dans le but de « s'assurer du type de réalité auquel nous sommes confrontés<sup>14</sup> ». Une des questions principales que nous nous sommes posées pour proposer une lecture critique de textes contemporains en prenant en compte l'approche historique des subjectivités était de savoir comment et dans quelles conditions les sujets donnent des représentations ou des images d'eux-mêmes. Quand le sujet commence-t-il à rendre compte de soi? Selon Nietzsche, cet acte discursif ne peut se produire que dans une interpellation demandant au sujet de s'expliquer dans une sorte de compte rendu de ses actions et de son identité<sup>15</sup>. Cependant, Foucault considère que d'autres formes d'interpellation sont aussi possibles en-dehors de ce cadre punitif organisé par la mauvaise conscience. Butler l'explique de la manière suivante: « Il n'y a pas de construction de soi (*poiesis*) en-dehors d'un certain mode de subjectivation (ou d'assujettissement) et donc il n'y a pas non plus de construction de soi en-dehors de normes qui orchestrent les formes possibles que peut prendre un sujet<sup>16</sup>. » Cependant, le sujet n'est pas non plus capable de rendre compte totalement de ses conditions d'émergence, ce qui nous montre le caractère toujours incomplet de cette parole fondatrice de la subjectivité.

Cette base théorique nous donnera les clefs nécessaires pour orienter la lecture des œuvres littéraires que nous avons choisies au préalable. La constitution de notre corpus ne fut pas une tâche facile; la sélection de textes littéraires a répondu à une série de critères temporels et géographiques permettant de travailler avec un nombre limité de romans, afin de pouvoir entrer dans le détail de l'organisation formelle et référentielle des récits, mais aussi d'avoir une vision d'ensemble grâce à une méthode comparative. Premièrement, comme nous l'avons indiqué plus haut, nous avons choisi des romans publiés entre la fin des années 1990 et le début des années 2000, car il s'agit à notre sens d'un moment important de transition

13. FOUCAULT M., « Le sujet et le pouvoir », 2001, *Dits et écrits*, tome II, 1976-1988, Paris, Gallimard, p. 1042.

14. *Ibid.*, p. 1043.

15. BUTLER J., 2007, *Le Récit de soi*, Paris, PUF, p. 11.

16. *Ibid.*, p. 17.

dans les sociétés centre-américaines. Les deux dernières décennies du xx<sup>e</sup> siècle ont été témoins des moments les plus sanglants des conflits armés dans la région, de la victoire et la défaite de la révolution sandiniste, des longues négociations pour la paix, de l'intervention états-unienne et des fortes crises économiques, entre autres événements marquants. Les sociétés des pays centre-américains ont évolué de manière accélérée vers la mondialisation, et les productions culturelles en général, et littéraires en particulier, ont répondu à, questionné ou critiqué bon nombre de ses changements sociaux et politiques. Dans les textes littéraires, cette période est marquée par d'importants changements dans la manière de s'imaginer soi-même et d'envisager les rapports à l'Autre. Le critique littéraire costaricien Alvaro Quesada identifiait dans la production contemporaine « une désillusion critique en rapport avec les grands mythes fondateurs de la nationalité: démocratie, exceptionnalité, progrès, optimisme [...] [et] le fait de tourner en dérision les mythes et les discours officiels, les symboles<sup>17</sup>... »

D'importants espaces de remise en question des discours nationaux sont mis en place pendant cette période de transitions politiques et idéologiques dans la région. Ce renouveau accéléré peut-il entraîner un renouveau dans les productions littéraires de l'Isthme? D'après Alexandra Ortiz Wallner, ce sont deux processus étroitement liés en ce qui concerne la littérature récente, ce qui révèle des transitions démocratiques et des transitions littéraires<sup>18</sup>. Même si nous considérons comme capitale cette idée de transition à partir des années 1990, nous allons privilégier l'image des discontinuités dans l'histoire littéraire, dans la mesure où ce sont des processus qui fonctionnent à des rythmes différents, entraînant des implications qui ne sont pas forcément généralisées. L'hypothèse de travail basée sur l'idée des nouvelles subjectivités et de leurs représentations dans les textes littéraires, s'inscrit donc dans un contexte historique de grand changement pour les pays centre-américains, dans lequel des ouvertures sont possibles à la caractérisation de nouveaux combats politiques ou d'autres visions individuelles. Nous allons ainsi retrouver dans notre corpus des romans établissant un lien déterminant avec les processus démocratiques de l'Isthme, ainsi que d'autres qui changent qui se séparent d'un processus de construction de la mémoire historique de la région. Jacinta Escudos, dans l'introduction à une série d'interviews à des écrivains centre-américains, s'exprime de la manière suivante :

17. QUESADA SOTO A., 2001, « Historia y narrativa en Costa Rica (1965-1999) », *Isthmo*, n° 1, *Revista virtual de estudios literarios y culturales centroamericanos enero-junio*, s. p.

18. ORTIZ WALLNER A., 2002, « Transiciones democráticas/transiciones literarias Sobre la novela centroamericana de posguerra » *Isthmo*, *Revista virtual de estudios literarios y culturales centroamericanos*, n° 4 *Julio-diciembre*, s. p.

Cependant le trauma occasionné par la guerre a été très profond. La toile de fond des mouvements de guérilla, la répression militaire, la prison, la torture, les escadrons de la mort, l'intervention directe ou indirecte des États-Unis dans les conflits régionaux, la *contra*, le sandinisme, et l'influence de ces processus sur les pays qui n'ont pas subi l'affrontement armé, sont présents, de manière implicite ou explicite, encore aujourd'hui dans notre littérature. Aussi bien que le désir de rupture avec la forme et les thèmes traditionnels<sup>19</sup>.

Il s'agissait donc pour notre étude d'un moment privilégié dans la production de nouvelles subjectivités, de nouvelles voix/voies d'expression dans la région. Deuxièmement, dans un souci de restriction du nombre de textes, nous avons choisi de prendre des exemples venant des cinq pays qui ont constitué historiquement l'Amérique centrale, à savoir le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua et le Costa Rica. Cette décision répond au besoin de délimiter les textes pris en compte aux pays qui ont partagé pendant le plus longtemps des liens économiques et politiques. Néanmoins nous considérons que l'idée de région centre-américaine est désormais liée aux conditions des dynamiques culturelles, économiques et politiques remettant en question les notions de frontières de l'Isthme et prenant aussi en considération les processus migratoires qui ont historiquement affecté la région. Ainsi, il s'agit d'un concept ou d'un outil d'analyse et d'interprétations des réalités de l'Amérique centrale, plus que d'une délimitation stricte et stable des frontières nationales actuelles.

Afin d'analyser le récit contemporain, nous nous sommes centré sur le genre romanesque, et avons donc sélectionné les romans de huit auteurs : *La diabla en el espejo* (2000) et *El arma en el hombre* (2001) d'Horacio Castellanos Moya (Honduras-El Salvador 1957) ; *Paisaje con tumbas pintadas en rosa* (1998) de José Ricardo Chaves (Costa Rica, 1958) ; *Diccionario esotérico* (2006) de Maurice Echeverría (Guatemala, 1976) ; *A-B-Sudario* (2003) de Jacinta Escudos (El Salvador, 1961) ; *Ciudad de Alado* (2009) de Mauricio Orellana Suárez (El Salvador, 1965) ; *El obispo* (1998) de Milagros Palma (Nicaragua, 1949) ; *Big Banana* (2000) de Roberto Quesada (Honduras, 1962) ; et *El gato de sí mismo* (2005) d'Uriel Quesada (Costa Rica, 1962). Comme nous pouvons le voir dans la liste de textes et d'auteurs, ils sont nés entre 1949 et 1976, une période d'à peu près 25 ans qui nous permet de donner une vision plus étendue en terme d'âge. De la même manière, les romans ont été publiés entre 1998 et 2009.

Nous avons proposé la présente étude d'un corpus centre-américain en reprenant à la fois la construction du discours de l'intime dans la représentation de la

19. ESCUDOS J., « De rupturas y búsquedas : literatura contemporánea de Centro América », *Isthmo, Revista virtual de estudios literarios y culturales centroamericanos*, n° 10, Foro, enero-junio 2005, s. p.

subjectivité et la charge revendicatrice que cette dernière peut véhiculer dans le récit contemporain. De cette manière, nous voulions approfondir les traits caractéristiques du récit centre-américain de cette époque de rupture avec les récits testimoniaux qui ont longtemps intéressé la critique littéraire centre-américaine et états-unienne. Pour ce faire nous avons choisi de privilégier une approche qui va au-delà de la caractérisation thématique pour comprendre les différentes positions des sujets ayant la possibilité de s'exprimer dans les textes. Nous voulions savoir non seulement ce que dit le sujet sur lui, mais comment le fait-il, en répondant à quelles interpellations et contraintes pour arriver à se construire en tant que sujet.

De fait, nous avons trouvé très peu d'études en France portant sur le roman centre-américain contemporain, dont une seule thèse doctorale prenant en compte une perspective régionale dans l'analyse de la prose. Il s'agit de la thèse de Brigitte Robert soutenue en 2005 à l'université de Poitiers, intitulée *Espaces et identités dans le roman féminin centre-américain contemporain (1980-2000)*. L'étude de Robert privilégie les romans produits par des femmes en Amérique centrale, partant du constat qu'il s'agit d'un secteur de la population peu représenté au niveau des publications littéraires dans l'Isthme, et particulièrement dans le genre romanesque<sup>20</sup>. L'auteure se centre sur l'analyse du sujet féminin construit dans le texte et sur la quête identitaire dans les romans écrits par des femmes. Cette étude est la seule à notre connaissance qui propose une lecture des romans dans la région qui s'approche de notre méthodologie d'analyse. Cependant, elle diffère dans la plupart des critères de choix des œuvres et dans les objectifs de base du projet. D'autres études en France, et thèses en particulier, se sont penchées sur la littérature romanesque d'un seul pays de la région<sup>21</sup>, mais elles ne présentent pas la vision comparative accordée par la délimitation régionale. Néanmoins, nous trouvons une différence importante en ce qui concerne les études un peu plus nombreuses sur la poésie centre-américaine, ce qui n'est guère surprenant si nous prenons en considération la large production poétique de l'Isthme depuis les temps

20. Plus récemment il faut citer la thèse de Julie MARCHIO : *De l'esthétique de la trace : Mémoire, Histoire, Récit dans l'œuvre de six romancières centraméricaines actuelles (1990-2007)*, université Aix-Marseille, décembre 2014.

21. SOSA RUBIO E., 1965, *L'Expression de l'identité nationale dans la littérature du Honduras (depuis ses origines jusqu'à nos jours)*, Paris 3, 356 p. ; ARIAS A., 1978, *Idéologies, littératures et société pendant la révolution guatémaltèque, 1944-1954 : Entre la piedra y la cruz de Mario Monteforte Toledo*, Paris, 363 p. ; RODRIGUEZ R., 1996, *Littérature et identité au Nicaragua*, Paris, IHEAL, université de Paris 3, 780 p. ; ENRIQUEZ M., 2002, *L'Évolution de la capitale dans le roman costaricien contemporain (1960-1995) : Écriture et questionnement identitaire*, université de Tours, 559 p. BESSE N., 2003, *Mythe et récit dans les romans de Gioconda Belli*, université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, 598 p.

du célèbre poète nicaraguayen Rubén Darío<sup>22</sup>. Comme nous pouvons le constater, l'étude du récit centre-américain n'a pas été très développée en France, et il reste encore des périodes historiques qui n'ont jamais été traitées, ainsi que des genres tels que la nouvelle et le théâtre, pour lesquels manque encore un appareil critique important dans l'hispanisme français. Ce constat vient aussi renforcer notre choix d'une perspective large de la production romanesque en Amérique centrale.

La présente étude est structurée à partir de trois axes organisant la réflexion sur le récit centre-américain contemporain. Le premier, regroupe les discussions sur l'historiographie littéraire centre-américaine et la façon dont celle-ci a été organisée et interprétée. De cette manière nous analysons l'émergence de ce qui a été considéré comme un genre littéraire en Amérique centrale: le *testimonio* et les influences qu'il a pu exercer sur les subjectivités apparues plus tard. Cette particularité des récits testimoniaux dans la région a marqué la critique littéraire des années 1990, en particulier de par sa charge idéologique de résistance et d'opposition aux régimes totalitaires; de la même manière, nous voulions comprendre jusqu'à quel point il y avait dans la production contemporaine des traces formelles ou idéologiques de cette forte subjectivité révolutionnaire. Nous finalisons cette partie en établissant les bases théoriques de notre compréhension du concept de subjectivité, et comment celle-ci s'est retrouvée, au cours du xx<sup>e</sup> siècle, au centre des discussions philosophiques et de représentations littéraires. Un moment de forte subjectivité peut être retracé aussi dans les textes littéraires, cependant la production des sujets dépend inévitablement selon Foucault des conditions historiques d'interprétation de ce dernier: comment peut-il être retracé dans le récit contemporain?

Le deuxième axe est centré sur les particularités narratives permettant la formation des sujets dans le récit. Pour ce faire, nous analysons la subjectivité de l'exilé, manifeste dans les romans de Milagros Palma et de Roberto Castillo. Cette fois, le sujet redéfinit son rapport à l'idée d'identité nationale afin de se

22. LHOMME J., 1975, *Recherches sur la poésie de combat au Guatemala: 1954-1974*, 1975, Paris, université de Paris 3, 247 p.; PAILLER C., 1986, *Poésie et identité culturelle en Amérique centrale et à Cuba aujourd'hui*, université de Poitiers; SENESCAL S., 1988, *Poésie de femme au Nicaragua: 1960-1980*, Toulouse 2, 157 p.; BARRIENTOS TECÚN D., 1994, *Amérique centrale: étude de la poésie contemporaine, l'horreur et l'espoir*, université de Perpignan, 3 vol., 1180 p., publiée chez L'Harmattan [Paris, L'Harmattan, 1998, 634 p.]; GONDOUIN S., 2011, *La Réinvention des mythes dans la poésie contemporaine d'Amérique centrale: Luz Méndez de la Vega (1919), Claribel Alegria (1924), Ana María Rodas (1937), Gioconda Belli (1948), Luz Lescure (1951) et Amanda Castro (1962-2010)*, thèse, Aix-Marseille université, 709 p.

reconstruire en tant qu'immigré dans la société états-unienne. *El obispo* et *Big Banana* construisent des sujets exilés très différents; chez le premier, le besoin d'intégration est évident, tandis que chez le second nous analyserons une nécessité de se comprendre en tant que citoyen centre-américain, faisant partie d'une sorte d'identité régionale. Puis, dans « Confessions fictives » nous nous occupons d'étudier la construction des sujets dans les romans à partir des procédés narratifs caractéristiques de l'acte discursif de la confession. C'est-à-dire que les protagonistes prennent la voix du narrateur dans le but de donner leur propre version des faits, mais également pour se définir en tant que sujets face à l'autre.

Et finalement, un troisième axe s'occupe de l'analyse des nouvelles subjectivités retracées dans les romans du corpus à partir de trois espaces. « Espaces et corporalités » ouvre la troisième partie de notre étude avec une approche de la construction discursive du corps dans le texte littéraire comme une condition essentielle de la production des sujets. Le corps est-il « racontable »? Nous nous intéressons à cette question qui modifie notre vision initiale de la construction du sujet pour replacer le corps comme un espace signifiant, comme un lieu privilégié de l'intime. Nous observons en particulier la construction du genre à partir des représentations du corps féminin et du corps homosexuel, ainsi que la charge politique de plus en plus grande que ces discours ont véhiculée. « Espaces urbains » analyse le caractère urbain prédominant dans la construction des subjectivités de tous les romans du corpus. Nous nous intéressons ici à la façon dont les narrateurs établissent des rapports étroits avec les espaces géographiques dans les récits, ainsi qu'aux différents niveaux référentiels qui décrivent l'espace raconté.

Finalement « Espaces de violence » clôt notre étude avec une approche des différentes manifestations de la violence auxquelles les sujets sont confrontés dans les textes littéraires. Afin de mieux cerner ce phénomène, tellement présent dans la littérature centre-américaine contemporaine, nous l'analysons en partant de deux concepts différents, ceux de violence objective et de violence subjective. Le premier concerne les manifestations violentes moins visibles, propres au système dans lequel les sujets sont produits et qui perpétue l'assujettissement. Le deuxième type aborde la violence présentée comme spectacle, c'est-à-dire celle qui se perpétue grâce à sa force explosive et à l'impression que celle-ci cause chez le sujet qui la subit. Nous espérons, à travers ce parcours, rendre compte des principales formes de construction de nouvelles subjectivités dans le récit centre-américain contemporain, afin de mieux comprendre les différents changements esthétiques et sociaux dans une région marquée souvent par l'oubli et la marginalité.